



Les postes incontournables à pêcher en été

L'évolution de la pêche des carnassiers est littéralement fulgurante depuis quelques années. Les techniques se multiplient et deviennent de plus en plus précises. Le matériel évolue pour répondre aux exigences des pêcheurs les plus pointus. Les stratégies développées par certains pêcheurs sont poussées à l'extrême... Bref, les pêcheurs de carnassiers que nous sommes se font bien souvent des nœuds dans la tête pour être plus efficaces et attraper plus de poissons, ou des plus gros, etc. Cependant, qu'on soit débutant ou pêcheur confirmé, il me semble qu'il existe quelques règles de base qui sont primordiales pour prendre des poissons régulièrement, comme par exemple pêcher au bon endroit au bon moment. Pour ce numéro estival de Planète Carnassiers, je vous propose donc de vous livrer mon top 3 des postes à pêcher en priorité en été (et des techniques associées), pour se donner toutes les chances d'attraper régulièrement des brochets, des perches et des sandres...

Les roselières, toujours des hot spots pour le brochet !

Les mois de juin, juillet et août représentent une période très propice pour la pêche des carnassiers. Les journées sont longues, la nourriture abondante et les phases d'activité alimentaire des poissons sont régulières. Mais tout cela ne signifie pas pour autant qu'il suffit de lancer n'importe quoi, n'importe où, pour avoir des touches. Trouver des postes productifs et adapter sa technique, voilà un principe de base qui permet bien souvent de tirer son épingle du jeu.

Mon top 3 des postes à brochets

A cette période de l'année, la pêche du brochet peut se décliner de multiples façons. D'une manière générale, les pêches rapides qui permettent de couvrir beaucoup de terrain sont à l'honneur. Cependant, pour être efficace, certains postes sont à prospecter en priorité et méritent d'y passer un peu plus de temps.

N°1 : La végétation rivulaire immergée

Pendant l'été, les brochets en bons prédateurs recherchent des zones où la nourriture est abondante et où les caches sont nombreuses. A ce titre, les berges où la végétation rivulaire est immergée sont des postes de premier plan. Qu'il s'agisse de buissons immergés, de systèmes racinaires en pied de berge ou de grandes roselières, il est bien rare que les brochets ne s'y trouvent pas en embuscade. D'ailleurs, lorsque j'aborde un nouveau plan d'eau, mon premier réflexe est d'aller repérer sur Géoportail si je ne peux pas trouver ce genre de poste pour y jeter mes leurres en priorité.

Niveau techniques, les possibilités sont assez variées, en fonction notamment de la profondeur d'eau et de la densité des obstacles. Sur les secteurs assez dégagés, les pêches aux poissons nageurs sont souvent très efficaces et permettent



Kévin Hernandez dans ses œuvres !

de pêcher rapidement à la recherche de poissons actifs. Les minnows et les crankbaits sont alors des valeurs sûres. A contrario, si la zone pêchée est très encombrée, il faudra alors plutôt opter pour des montages « tout terrain », comme des souples montés en texan ou des rubber jigs.

La pêche sera alors plus lente et plus minutieuse, pour aller chercher les poissons au cœur de leurs cachettes. Enfin, la pêche aux leurres de surface peut elle aussi être très efficace sur ce type de postes en été, et rapporte des sensations incomparables, avec des attaques souvent très spectaculaires.

Personnellement, j'utilise cette technique dès que la luminosité diminue, le matin, le soir ou lorsque le temps est couvert. J'avoue avoir un faible pour les stickbaits pour le brochet, mais les poppers, frogs et autres buzzbaits peuvent aussi être efficaces.

N°2 : Les berges exposées au vent

En lac, les berges exposées régulièrement à des vents soutenus sont toujours productives. La raison principale est que ces zones sont brassées et qu'elles concentrent une quantité de nourriture importante pour les poissons blancs, qui s'y concentrent à leur tour et offrent une manne providentielle pour les brochets.

D'autre part, en pratiquant dans des eaux très claires, j'ai remarqué que les vagues « cassent » un peu la surface de l'eau, facilitant l'approche et diminuant la méfiance des brochets. A noter que lorsque les berges exposées au vent sont aussi celles où la végétation rivulaire est immergée, ben là c'est bingo, faut pas hésiter une seconde !

Niveau technique, Lorsqu'il y a du vent, j'ai une vraie préférence pour les spinnerbaits qui sont des valeurs sûres et qui parfois peuvent rendre

les brochets totalement fous ! Il faut dire que ce leurre est juste à lui seul un concentré de tous les signaux susceptibles d'énervier les brochets ! Une autre alternative pour pêcher les berges ventées est de sortir des leurres de plus grande taille, comme des gros shads ou des jerkbaits par exemple.

L'avantage de ces grosses bouchées, c'est qu'ils vont pouvoir se propulser loin et vous permettre de couvrir un maximum de terrain. De plus, ces gros leurres déplacent beaucoup d'eau et vont susciter l'agressivité des brochets qui peuvent se déplacer d'assez loin pour les chasser.

Cette technique peut aussi être adaptée à d'autres types de postes, plus en pleine eau, et peut rapporter de très gros brochets. Certains en ont d'ailleurs fait leur spécialité, comme Kévin Hernandez, avec des résultats hors du commun !



N°3 : En rivière, les herbiers dans le courant

Lorsque je pêche en rivière pendant l'été, je vais rechercher systématiquement les zones d'herbiers qui sont très souvent des hots spots. Les poissons blancs y sont nombreux et les brochets y trouvent un terrain de chasse parfait. Au fil des années, j'ai remarqué par contre que tous les herbiers ne sont pas aussi productifs les uns que les autres. Ceux qui me rapportent le plus de résultats sont quasiment toujours ceux qui sont exposés aux courants, même assez puissants certaines fois, alors que les zones très calmes sont plus aléatoires. D'autre part, la nature des plantes aquatiques qui composent les herbiers semble elle aussi déterminante. Sur la rivière que je pêche régulièrement, les herbiers de myriophylles sont très productifs, alors que les herbiers de renoncules le sont beaucoup moins.

Sur le plan du choix de la technique, la densité des herbiers sera déterminante. J'aime beaucoup pêcher au spinnerbait car ce leurre passe bien dans les herbiers peu à moyennement denses, et ne laisse généralement pas les brochets indifférents. Par contre, s'il faut pêcher des herbiers très denses ou des petites trouées, je vais privilégier les montages texans non plombés, avec des shads de 12 ou 14cm. Enfin, comme en lac, dès que la lumière baisse un peu, je ne résiste pas au plaisir de sortir les leurres de surface pour prospecter les bordures des massifs végétaux. Emotions garanties, avec en plus de bonnes chances de toucher quelques jolies perches en bonus !

Mon top 3 des postes à perche

Pour moi, la pêche en été rime forcément avec la traque des perches. Souvent très bien représentées dans les lacs et les rivières où je pratique, ce carnassier sauve souvent mes parties de pêche difficiles, et me procure des touches « quasi » assurées quand les brochets ou les sandres boudent. De plus, il s'agit vraiment d'une pêche ludique et très abordable, que j'aime partager avec mes amis et mes enfants.

N°1 : Les bois immergés

A partir du mois de juin, les perches vont se regrouper en bancs plus ou moins importants pour coloniser



les bordures à la recherche de nourriture. Elles vont alors orienter leur choix vers la source la plus abondante à cette époque, à savoir les petits alevins de cyprinidés (ou de perches !) qui se cachent dans les obstacles immergés. On assiste alors à certaines situations où un arbre mort immergé peut être un véritable HLM à perches,

et où plusieurs dizaines de zébrées restent à demeure. Et si vous présentez le bon leurre sur ce type de poste, je peux vous garantir que les touches seront nombreuses !

Par contre, la difficulté est justement souvent de trouver le bon leurre, car ces poissons, bien que nombreux, sont assez sélectifs.

Ce qui arrive très régulièrement, c'est de lancer son leurre à proximité d'un obstacle et de voir un véritable troupeau de perches le suivre jusqu'au bateau, sans pour autant l'attaquer. L'opération se répète quelques fois, puis c'est fini ! Ce qui peut arriver aussi, c'est que les perches attaquent le nœud de raccord de votre bas de ligne, ou encore l'agrafe ou l'émerillon de votre montage. C'est assez frustrant comme situation, et bien souvent, c'est juste une question de taille du leurre qui est trop importante. A cette période de l'année, les perches peuvent en effet se focaliser sur des très petites proies, un peu comme une truite qui ne va gober qu'un seul type d'insecte. Dans ces cas-là, il faut sortir des micro leurres (4cm, voire moins), qui peuvent vraiment faire la différence. Les montages en dropshot sont alors très efficaces, car ils permettent de maintenir les leurres à proximité immédiate de l'obstacle où sont les perches.

N°2 : Les éboulis rocheux

D'une manière générale, et quelle que soit la saison, les perches sont des poissons qui adorent les structures verticales. A ce titre, en été, elles se concentrent souvent au niveau d'éboulis rocheux, d'anciens murs immergés ou de falaises abruptes. Ces postes, souvent plus

profonds, rapportent d'ailleurs régulièrement des poissons de plus belles tailles. A noter aussi que dans bon nombre de lacs, les écrevisses représentent une source de nourriture importante pour tous les carnassiers et en particulier les perches, et que les éboulis rocheux et autres ruines concentrent justement les écrevisses.

Sur ce type de poste, j'opte souvent pour une approche un peu différente que précédemment, en utilisant notamment des leurres plus gros pour tenter de trier un peu les tailles des captures. Les crankbaits à grandes bavettes sont parfaits dans cette configuration. Une autre option qui fonctionne très bien réside dans l'utilisation des lames métalliques, soit en les dandinant près du fond, soit en les ramenant en linéaire à la manière d'un lipless. Enfin, pour les amateurs de pêches fines, un petit shad ou une petite virgule montée sur une tête plombée très légère peut être très efficace, et occasionner des touches très franches comme on les aime !

N°3 : En rivière, dans le bouillon

Lorsque je recherche plus particulièrement la perche en rivière sur la période estivale, je me régale à pêcher en plein courant, à l'aval des barrages notamment. C'est vraiment un secteur que les



Les micro leurres sont souvent redoutables !

Alphonse ARIAS

- Apprendre à pêcher
- Se perfectionner
- S'évader et rêver
- De 2 € à 26 €

www.pecheur-arias.com

DOC. GRATUITE, envoyer adresse : 241, rue du Château - 31800 Villeneuve de Rivière ou contact@pecheur-arias.com

En été, le coup du matin est souvent très bon !



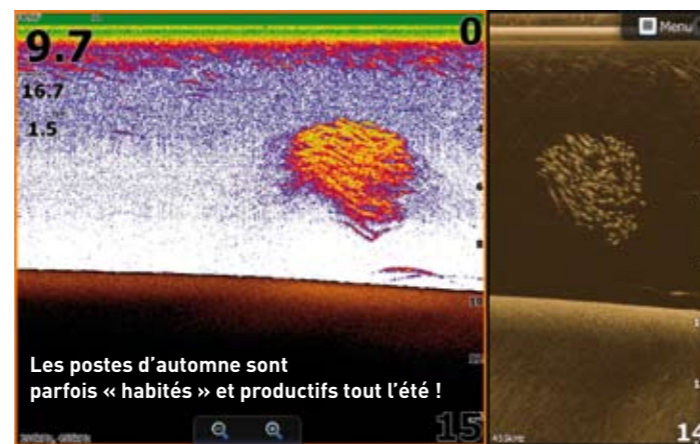
perches, et souvent les grosses, affectionnent particulièrement. C'est un peu déroutant au départ lorsqu'on lance ses leurres dans l'écume, un peu comme si on pêchait le saumon, mais quand le leurre se fait stopper net par une big mama, on n'hésite plus longtemps !

Quand je pratique ce type de pêche, j'utilise quasiment toujours des gros crankbaits très plongeants. Le but du jeu est de les lancer le plus près possible du pied de la chute et de me ramener très vite de manière à ce qu'ils plongent tout de suite dès les premiers mètres de récupération. Les touches se produisent souvent très rapidement et sont généralement très violentes, avec parfois la surprise de tomber sur un brochet, un sandre ou un silure... Sur ces zones de courant, il peut aussi y avoir un coup à jouer avec des gros leurres de surface, notamment au coup du soir. Si vous commencez à voir des ablettes être prises en chasse ici ou là, pensez-y !

Mon top 3 des postes à sandres

Avec l'arrivée du mois de juin, il est à nouveau possible d'envisager de

Pêcher le sandre en été, c'est possible !



N°1 : Les plages tôt le matin ou tard le soir

Un des problèmes majeurs avec le sandre, c'est que ce poisson a volontiers des mœurs nocturnes. Du coup, les périodes d'activité intenses qui ont lieu durant la nuit ne peuvent pas être mises à profit par les pêcheurs du fait de la réglementation française. Une bonne solution pour pallier ce problème en été est de ne pas manquer les premières et les dernières heures de la journée. Les coups du matin et les coups du soir sont souvent des valeurs sûres à cette période de l'année. Alors, n'hésitez pas à vous lever tôt et vous coucher tard ! Dans cette configuration, je privilégie alors des postes de chasse où les sandres ont l'habitude de « monter » pour s'alimenter. En lac de barrage, il s'agit souvent de profils de plage

à pente assez douce. Il est alors possible de prendre les sandres dans très peu d'eau, disons entre 1 et 4 m de profondeur. Dans le même style, les grandes pointes qui avancent largement dans le lac, les fonds de baies et les hauts fonds peuvent aussi constituer de très bons postes.

Au niveau des techniques, j'ai un gros faible pour les pêches en linéaire « light » sur ce type de poste. Elle consiste à pêcher en lancer ramener avec des petits leurres souples (7 - 12cm) de type shad ou virgule, montés sur des têtes plombées légères (3,5 à 7g). Les touches sont souvent très franches, et l'emploi de matériel léger rend ces pêches vraiment plaisantes. Une autre solution consiste à rechercher les sandres en chasse au poisson nageur sur ce type de postes. Dans ce cas, les longbill minnows et les lipless sont des modèles très efficaces qui peuvent apporter de belles surprises.

N°2 : Les postes d'automne à vérifier

Bien que les conditions soient assez différentes en été et en automne, j'ai souvent remarqué sur les lacs que je pêche régulièrement que les postes productifs en septembre - octobre sont aussi habités par les sandres au cœur de l'été. La saison passée, j'ai ainsi pris beaucoup de sandres en pleine journée par 35°C sur des postes assez profonds (9 - 12m) que je pêche d'ordinaire plus tard en saison. Je pense en fait



En rivière, les zones de courant soutenu sont souvent très productives !

que ces postes représentent des postes de tenue réguliers pour les sandres qui s'y tiennent en journée et qui les quittent le soir venu pour migrer vers des zones de chasse moins profondes.

Au niveau technique, j'aborde généralement ce type de poste en verticale ou en dérive. J'ai remarqué que bien souvent, il ne faut pas hésiter à passer assez vite sur la zone de tenue pour déclencher des touches (1,2 à 2km/h). Les pêches en linéaire light peuvent aussi être productives, à partir du moment où on a bien déterminé la zone de tenue des sandres de manière à pêcher précisément. Quoi qu'il en soit, dans ces conditions, votre échosondeur sera un allier précieux.

N°3 : En rivière, secteurs ombragés et zones de courant

En rivière, pêcher le sandre en été est encore un peu différent, même si les coups du soir et les coups du matin sont là aussi les moments de la journée à ne pas manquer. Pour ces moments clés, je privilégie plutôt les zones de courant assez forts, comme les avals de

barrage par exemple, qui sont des postes de chasse privilégiés pour les sandres (et aussi les autres carnassiers d'ailleurs). Les zones d'accélération, en aval d'un épi par exemple, sont elles aussi très bonnes. Dans ce cas-là, je fais une recherche au poisson nageur, ou alors en linéaire rapide avec des shads de 10 - 12cm.

Pendant la journée, le temps ensoleillé n'est pas forcément très propice à la recherche des sandres. J'ai plusieurs fois remarqué qu'ils se concentrent alors sur des zones de tenue bien précises qui peuvent concentrer parfois un grand nombre d'individus. Ainsi, un arbre mort immergé peut accueillir plusieurs dizaines de sandres qui attendent gentiment le soir pour aller s'alimenter. J'ai remarqué que ces zones de tenue sont souvent des postes ombragés pendant une bonne partie de la journée, qui offrent plus de confort aux sandres. Dans cette configuration, il faut alors sortir des leurres tout terrain, et pêcher un peu comme on pêcherait le bass. Les montages texans sont très efficaces et permettent de descendre le leurre au cœur des

Une big perche prise au crank sur un profil de berge rocheux et abrupte !



obstacles. Une autre option qui peut être payante consiste à pêcher avec des leurres durs qui vont faire sortir les sandres de leur cachette et provoquer leur agressivité. Les crankbaits, les lipless et les lames métalliques peuvent faire le job.

Voilà, je vous ai livré mon top 3 des meilleurs postes à pêcher en été pour les trois espèces que je recherche particulièrement. Il n'y a rien de bien révolutionnaire, mais je pars du principe qu'il vaut toujours mieux optimiser son temps de pêche et pêcher en priorité sur

des postes où il y a des poissons. Le choix de la technique employée ne vient qu'en second, et doit tenir compte de la configuration du poste et du degré d'activité des poissons (postes de chasse ou zone de tenue par exemple). J'espère que ces quelques retours d'expérience vous aideront à prendre des poissons régulièrement tout au long de l'été et à profiter au mieux de cette période où il fait bon être à la pêche.

PUB BASSBOAT